

**Jean-Michel APHATIE : Bonjour Brice Hortefeux. Le Parlement européen auquel vous appartenez va voter la confiance, vers midi, à Strasbourg, à la Commission européenne présidée par José Manuel Barroso. Donc il y avait eu un bras de fer, et puis finalement les députés européens capitulent.**

**Brice HORTEFEUX :** Oh il y aurait beaucoup de choses à dire sur la Commission. La première réflexion, c'est tout de même un système curieux, qui fait qu'un Etat comme Malte, avec 400.000 habitants, bénéficie de la même représentation au sein de la Commission - c'est-à-dire du gouvernement européen - qu'un pays comme l'Allemagne qui a 80 millions d'habitants. Il y a une deuxième réflexion - je vous le dis, même si ce n'est pas politiquement correct...

**... oui, allez-y...**

... j'ai quand même le sentiment que les petits Etats ont bénéficié des grands portefeuilles, tandis que les grands Etats - à une ou deux exceptions près - ont plutôt reçu des petites responsabilités. Et puis c'est vrai, il y a un troisième problème qui s'est posé: six commissaires sur vingt-cinq suscitaient des interrogations et des réticences de la part du Parlement. Ca venait du fait qu'ils avaient, pour certains un manque d'expérience, pour d'autres, qu'ils avaient eu des formulations maladroites - comme c'était le cas pour l'Italie. Et puis, pour certains, ou certaines plus exactement, des expériences professionnelles passées qui compliquaient un peu la responsabilité. Aujourd'hui, Monsieur Barroso a présenté une nouvelle Commission remaniée, celle-ci bénéficiera sans doute d'une large majorité. Je ne peux quand même m'empêcher, à titre personnel, de m'interroger sur la commissaire chargée du secteur - si important - de la concurrence car j'ai observé, si mes comptes sont bons, qu'elle a siégé ou siégé dans vingt-six ou vingt-sept conseils d'administration de surveillance, ce qui risque à l'évidence d'entraîner des conflits d'intérêt.

**C'est la commissaire néerlandaise... c'est ça ?**

Oui, mais ce n'est pas là l'essentiel...

**... il y a encore de l'essentiel... allez-y...**

Vous savez, Jean Monnet, qui est un des pères fondateurs de l'Europe, avait déclaré que l'Europe se ferait dans les crises. Eh bien, en réalité, ce qu'on vient de voir, c'est une évolution, comme on les a connues dans les cellules familiales. Hier, c'étaient les pères de famille lorsqu'ils prenaient une décision, elle était appliquée unilatéralement. Aujourd'hui, ça se fait en discussions, avec sa femme, en ménage. Eh bien c'est la même chose. Cela veut dire aujourd'hui que toutes les décisions doivent être prises avec le Parlement européen. Ca signifie très concrètement que lorsque l'Europe technocratique régresse, c'est l'Europe démocratique qui progresse.

**Depuis lundi les militants UMP votent pour élire leur président. Nous sommes jeudi matin, il y a déjà eu beaucoup de votants... les opérations de vote durent jusqu'à dimanche...**

Ecoutez... à vrai dire, c'est une bonne et grande surprise. Après le choc des élections régionales, cantonales et européennes - où je vous rappelle tout de même que notre famille politique a perdu 50% de son potentiel électoral juin 2002, 32% des voix... élections européennes: 16,5- eh bien ça veut dire aujourd'hui - c'est une très bonne surprise - à minuit, il y avait déjà très exactement 25.119 votants. Il y a deux ans, à la même période, il y en avait 12.000. C'est-à-dire qu'il y a 100% plus de votants, c'est-à-dire plus du double. C'est un signal à mon avis très fort, à la fois de mobilisation, du fait que les militants redressent la tête, ne veulent plus courber l'échine, et qu'ils envoient un signal au pays. Si tout va bien, le 28 novembre ce sera la renaissance de l'UMP!

**Avec Nicolas Sarkozy, on dit que la réunion qui est prévue au Bourget le 28 novembre coûtera entre 5 et 6 millions d'euros. Vous confirmez les chiffres ?**

Eh bien écoutez, là aussi, si Nicolas Sarkozy est élu, il a décidé de jouer totalement la carte de la transparence, ce qui est valable pour les votes -parce que vous avez observé, je reviens une seconde sur les votes, qu'il n'y a aucun commentaire sur le sérieux et la transparence des votes, c'est une grande différence avec le Parti socialiste. Ils ont commencé, eux, avec un débat sur l'Europe. Aujourd'hui, ça se transforme en débat sur les cartes truquées des fédérations des Bouches-du-Rhône. Nous, il n'y a pas cela et Nicolas Sarkozy jouera la carte de la transparence, c'est-à-dire que très exactement il donnera le budget de cette manifestation si importante à son issue, puisque cela dépendra naturellement du nombre de militants.

### **Bernadette Chirac sera présente le 28 novembre au Bourget ?**

Je l'espère, naturellement...

### **Quels sont les rapports aujourd'hui entre Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy ?**

Oh écoutez c'est assez simple. Chacun est dans son rôle: Jacques Chirac est président de la République et Nicolas Sarkozy, je l'espère de tout coeur, sera demain le président de l'UMP. Il n'y a pas de confusion des tâches. Mais si vous me poussez à aller un tout petit peu plus loin, je le sens bien. Ca ne vous satisferait pas.

### **... je vous pousse Brice Hortefeux...**

... eh bien je crois très simplement que leurs relations sont "moins mauvaises" qu'on ne les décrit mais peut-être aussi "moins parfaites" qu'on le souhaiterait...

### **Ca tient à quoi ?**

Ecoutez je ne sais pas. Ni vous ni moi sommes des petites souris, et j'imagine qu'à Elysée il n'y a pas de souris, donc nous ne savons ce qu'ils se disent quand ils se voient ! Alors n'épilignons pas !

### **Nicolas Sarkozy aurait souhaité que son directeur de cabinet à Bercy, Claude Guéant soit nommé à la Préfecture de Police de Paris. Jacques Chirac lui a préféré quelqu'un d'autre. C'est un regret pour vous ?**

A titre personnel, j'ai eu un sentiment d'injustice car Claude Guéant avait naturellement toutes les compétences et toute l'autorité pour exercer ces fonctions. Cela ne met pas en cause d'ailleurs la personnalité qui a été choisie, qui possède elle aussi de vrais talents. Je sais que pour Claude Guéant ça a été aussi une très vive déception personnelle. Mais j'ai le sentiment, au fond, que c'est une chance pour Nicolas Sarkozy que de pouvoir conserver à ses côtés un homme de ce niveau, de cette compétence, de cette expérience et je suis sûr - ne vous y trompez pas - que Claude Guéant qui est aujourd'hui utile, sera demain encore plus indispensable à Nicolas Sarkozy ! Donc, finalement, c'est peut-être un service qui a été rendu à Nicolas Sarkozy.

### **Merci Jacques Chirac ! Un autre débat oppose les deux hommes: c'est la loi de 1905. Nicolas Sarkozy suggère d'y toucher et Jacques Chirac dimanche à Marseille disait : "il ne faut pas trop bricoler la colonne du temple".**

Oui... c'est un sujet évidemment assez intéressant. Car, quand même, quel drôle de pays dans lequel nous vivons ! Dès lors qu'on sort de la pensée unique, dès que lors que l'on sort des sentiers battus, c'est une chape de plomb qui vous tombe dessus ! En vérité, il faudrait au contraire que chacun remercie Nicolas Sarkozy de lancer des idées, de susciter des débats, de nourrir la réflexion. Alors j'ai bien entendu ce qui a été dit de plusieurs côtés concernant les colonnes du temple. Mais qu'est-ce que ça veut dire en réalité "colonnes du temple" ? Le temple, c'est la République. Et les colonnes dans une République, qu'est-ce que c'est ? C'est la Constitution. Savez-vous Monsieur Apathie combien de fois la Constitution a été réformée depuis 1958 ?

### **Je ne le sais pas Brice Hortefeux...**

Eh bien je vous le dis, ce n'est pas une fois... c'est pas deux fois... c'est pas trois fois... c'est dix-sept fois ! Alors, considérer que l'on peut changer le texte fondamental qu'est la Constitution dix-sept fois depuis 1958, et s'interdire d'envisager juste une réflexion sur une loi qui a bientôt un siècle. Quand même, c'est tout de même curieux !

**Ils pourront en parler ensemble Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy. Quand vous entendez que Jacques Chirac... 2007. Ah ! C'est possible, il y pense... vous dites quoi ?**

Oh quelque chose de très simple : mon souhait le plus profond, c'est d'éviter que la gauche ne revienne au pouvoir. Donc il faudra, le moment venu, choisir le meilleur candidat, celui qui pourra rassembler le plus largement possible.

**... c'est un peu langue de bois ça, si je peux me permettre hein...**

... pas du tout !

**... c'est qui "le meilleur candidat" aujourd'hui ? S'il y avait une élection aujourd'hui, ce serait qui "le meilleur candidat" ?**

Justement, comme il n'y en a pas aujourd'hui, la question ne se pose pas ! Mais la question est encore une fois, à la fois simple dans son énoncé, et simple dans sa réponse. Il faut choisir celui qui nous fera gagner.

**Brice Hortefeux... partisan de choisir le meilleur candidat en 2007. On verra qui ce sera en 2007 alors...**

... quel scoop !

**... était l'invité d'RTL ce matin... On n'a pas pu faire mieux.**